

Les esprits territoriaux

David Shutes

[version : novembre 2011]

Voici, avec seulement quelques petites corrections, ainsi que la suppression du nom de la personne, le texte d'un e-mail envoyé en réponse à une question concernant les « esprits territoriaux » et leur influence dans l'évangélisation.

Sujet : Réflexion sur les esprits territoriaux

Date : 20/12/01

A : xxxxxxxx.xxxxxxxx@wanadoo.fr

Salut [frère].

J'avais bien reçu ton e-mail, mais comme j'avais un stage d'une semaine dans la formation de directeur pour les camps (BAFD), je ne pouvais pas te répondre tout de suite. J'espère que l'attente ne t'aura pas causé de difficulté particulière.

Sans essayer d'aller dans tous les détails, voici mes pensées sur la question d'esprits territoriaux.

D'abord, le principe même est-il fiable ? C'est à dire, est-il juste de dire que les esprits ont un « territoire » dont ils s'occupent spécialement ? La réponse est : je n'en sais rien. Je dirais même que personne n'en sait. La référence que nous trouvons dans Daniel 10.13 est en fait des plus minces pour étayer toute une thèse. D'une part, la référence est très imprécise et se prête, de ce fait, à une interprétation assez subjective. D'autre part, même ce texte ne parle pas d'un esprit « territorial » ; le royaume de Perse est grand. Si l'esprit en question était effectivement « chargé » de faire l'œuvre de Satan sur l'ensemble du royaume de Perse, cela irait plutôt A L'ENCONTRE de cette pratique, me semble-t-il. Cela voudrait dire qu'il n'était PAS limité à un territoire très précis, mais actif sur une région qui s'étendait sur des milliers de kilomètres. Ajoutons à cela, finalement, que le texte de Daniel 10 n'en fait jamais un principe général, applicable à d'autres contextes.

D'où vient donc cette pensée ? En fait, il est le résultat des « investigations » de personnes ayant formulé cette thèse, « investigations » menées par l'interrogation des démons eux-mêmes. Les ordonnant, au nom de Jésus, de parler de leur organisation, ces personnes ont construit tout un ensemble d'information sur la manière dont travaillent les démons. Mais cette information est-elle fiable ? « Le nom de Jésus » n'est pas une formule magique, comme nous le voyons dans Actes 19.13-16. Le propre des démons, c'est de nous tromper. JAMAIS nous ne voyons, dans la Bible, ni Jésus ni d'autres « interroger » des démons. Jésus les ordonne de s'identifier et de s'en aller, c'est tout.

Je tire la conclusion que nous n'avons aucune source d'information fiable sur « l'organisation » des démons. Sont-ils chargés de territoires particuliers, de veiller sur des personnes particulières, etc ? C'est possible, mais beaucoup d'autres hypothèses sont également possibles. Il me semble très douteux de bâtir une stratégie de combat spirituel sur la base d'une thèse que n'est pas du tout sûre.

Ajoutons à cela quatre autres éléments de réflexion :

1) Le vrai combat spirituel consiste, non pas à combattre les démons, mais à prendre position pour Christ. 2 Corinthiens 10.3-5 nous montrent que l'essentiel est de « renverser les RAISONNEMENTS » qui s'oppose à la pensée de Christ. Dans la mesure où les croyants sont de plus en plus au clair sur leur engagement avec Christ et sur les implications de cet engagement, ils sont plus « efficaces » pour le Seigneur. Dans la mesure où nous sommes capables de proclamer avec force, clarté et amour l'évangile, pour convaincre ceux qui s'opposent à Christ, l'église avancera. Chez les croyants comme chez les non-croyants, donc, la démarche principale est effectivement celle que propose Paul. Il ne s'agit pas en premier de combattre les démons mais de combattre le péché dans l'esprit humain.

2) Un principe de Daniel Herrmann, qui n'est pas le dernier des évangéliques en ce qui concerne le combat spirituel, peut également être utile pour éclairer cette question. Daniel n'hésite pas du tout à chasser des démons et à s'engager dans ce qui est souvent considéré comme « le combat spirituel » dans le sens le plus classique, c'est à dire, s'opposer aux démons eux-mêmes. Toutefois, je me rappelle ce qu'il nous a dit à REPIT il y a une quinzaine d'années quand il parlait de ces choses. Ayant raconté certaines des démarches de l'équipe dans le combat spirituel, certains des auditeurs ont pensé qu'il

serait donc utile, pour faire avancer l'œuvre de Christ, de « nettoyer » une région sur le plan spirituel. Ils ont posé des questions à Daniel dans le sens : « Comment pouvons-nous identifier les endroits où il faudrait chasser les démons » etc. Voyant qu'il s'était fait mal comprendre, en donnant une fausse impression, Daniel a rectifié le tir en précisant qu'ils ne partaient pas à la « chasse aux démons ». Dans la mesure où les esprits s'opposaient à l'œuvre de Christ, ils les chassaient. S'il y a un obstacle à l'évangile, il faut l'enlever. Mais c'est tout. Daniel a bien fait comprendre que leur première démarche en arrivant quelque part ne consistait pas du tout à essayer d'identifier et chasser les démons.

3) Il est trop facile de penser que le plus grand obstacle à l'avancement de l'évangile est l'œuvre des démons. Le problème majeur n'est pas Satan et les démons mais le péché dans le cœur humain. Il me semble qu'il y a tendance à inverser cause et effet ici. Il est incontestable qu'il y a beaucoup plus d'activité occulte en France que dans certains autres pays (et moins que dans d'autres, notamment des pays africains, asiatiques, etc). Il est également incontestable, d'après mon expérience en tout cas, qu'il y a plus d'activité démoniaque au centre de la France, que dans d'autres régions. Mais est-ce que la dureté spirituelle de cette région résulte de l'activité démoniaque, ou est-ce que l'activité démoniaque résulte de la dureté spirituelle ? J'ai tendance à penser que c'est plutôt le deuxième cas. Le péché est un choix intérieur de l'être humain, non une force spirituelle qui lui est imposée de l'extérieur par Satan et des démons. Même si tous les démons pouvaient être définitivement renvoyés, je ne suis pas persuadé que cela changerait grand-chose. Le péché et l'opposition à l'évangile seraient toujours là, dans l'esprit des gens. D'une façon subtile, cette idée que l'opposition à l'évangile résulte de l'activité de Satan et ses démons déresponsabilise quelque part les gens, comme si leur péché n'était pas de leur faute. Le vrai problème est dans le cœur humain, ce qui est la raison pour le principe de Paul cité précédemment (2 Corinthiens 10).

4) Une dernière pensée avant de clore ce qui est devenu un e-mail assez long. Pour ce qui est de prier pour préparer un effort d'évangélisation, nous ne pouvons que dire : « Oui, amen, il faut prier ». Nous avons tous constaté que Dieu agit quand nous prions. Toutefois, la prière doit être théocentrique et non « daimonocentrique », si on peut formuler un tel mot. Autrement dit, le but principal de la prière est de nous recentrer sur Dieu, nous, et non de « chasser des esprits ». Faisons attention que la prière, la communion personnelle et intime avec notre Père, ne devient pas un moyen d'atteindre un autre but que Dieu lui-même (par exemple, l'efficacité dans l'évangélisation). Dans la même rencontre où Daniel Herrmann nous avait fait son exposé sur le combat spirituel, si je ne me trompe pas, Roy Hession (l'orateur principal) a bien insisté que le but est Dieu et rien d'autre. Il nous a dit que si nous cherchons Dieu pour tout autre raison que par soif de lui personnellement, nous avons tort. Il a même cité explicitement comme exemple de démarche erronée la recherche de Dieu pour être plus efficace dans le ministère. Vouloir le servir avec le plus d'efficacité possible est louable et utile en soi, mais ce n'est jamais le but principal. Le but, c'est Dieu lui-même.

Voilà quelques réflexions sur un vaste sujet, qui ne fait pas du tout l'unanimité, j'en suis bien conscient. Mais comme tu m'as demandé mes pensées sur la question, c'est ce que je te donne. Dans la mesure où ces réflexions te semblent justes et utiles, tu peux en profiter. Dans la mesure où elles te semblent incomplètes, voire erronées, sens-toi libre de tirer d'autres conclusions. Je n'en serai pas du tout fâché.

A bientôt. Que le Seigneur te guide et te garde.

David